

La voie du cœur



Prologue

Je suis devant mon collège comme tous les jours, je prends une grande inspiration. C'est tous les jours pareils : dès que je franchis les portes d'entrée, l'enfer se rouvre sous mes yeux. Ah pardon, je ne me suis pas présentée, je m'appelle Céleste Park, je suis née en France du premier mariage de ma mère. Elle est de taille moyenne, les cheveux marron et les yeux bleus. Elle est plutôt empathique, elle n'est pas très sûre d'elle, très ouverte à toutes sortes de sujets et elle soutient ouvertement la communauté LGBT+. Mon père, lui, est plutôt grand avec 1m90 et est atteint d'obésité morbide. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de lui puisque ma mère a divorcé quand j'avais quatre ans. Tout ce dont je me souviens c'est que mon père était violent envers ma mère et moi. J'en ai la trace à vie puisque j'ai une cicatrice sur les côtes à cause d'une de ses crises de rage.

Depuis mes quatre ans, beaucoup de choses ont changé : ma mère s'est remariée avec mon beau-père Jung-Hwa Park (Jung-Hwa signifie richesse et brillance en coréen). On habite en Corée du Sud, j'ai dû apprendre le coréen pour continuer mes études, ce qui n'a pas été aussi simple que je le pensais ! Un même mot peut avoir plusieurs significations dans des phrases différentes et, pour être honnête, la dyslexie n'arrange pas les choses. Pour parler, je confonds souvent des mots. La dysorthographe a beaucoup compliqué mon apprentissage de l'écriture coréenne. Heureusement, je suis la meilleure de ma classe en anglais !

Je suis blonde, aux yeux bleus, je mesure 1m73, je suis atteinte d'hypersensibilité, je ne suis pas très sûre de moi (comme ma mère), j'adore danser et chanter mais je n'aime pas ma voix que ce soit quand je parle ou quand je chante. La vie au collège coréen ce n'est pas si simple que ça à cause de mes origines françaises. La musique a toujours été un refuge. Au fil des ans, j'ai découvert le monde de la k-pop et j'ai voulu devenir *Idol*.



Chapitre 1 : La personne idéale

Cet établissement luxueux qui, dans les séries télé, est l'oasis de bonheur des étudiants, est mon pire cauchemar. Ce même endroit où les élèves les plus riches ont tous les droits : s'ils veulent te faire souffrir, ce n'est pas un problème pour eux, ils ont toute une armée d'élèves derrière eux. Et les plus pauvres font de leur mieux pour allier étude et travail. Et, parmi toutes ces personnes, il y a moi en tant que petite française vue comme une étrangère ou encore un animal par mes camarades de classe. Grâce à mes bulletins, j'ai réussi à intégrer le meilleur lycée de Corée, mais aussi le lycée le plus réputé pour ses méthodes d'apprentissage très difficiles et des élèves très durs entre eux. C'est un grand bâtiment luxueux où la plupart des murs sont en verre, complétés de murs végétaux. Il y a des parterres de fleurs avec des roses blanches, roses et rouges, des lys, des jonquilles, des arums, des tulipes partout dans les couloirs. Dans nos salles de classe, on travaille avec de la 3D. Lors des interventions de personnes extérieures, la méthode souvent utilisée est l'hologramme. Les interventions sont donc multiples et variées. On a le droit à nos téléphones pendant les interours, les récrés et la cantine pour ceux qui sont en internat ou ceux qui sont demi-pensionnaires. La cantine est assez grande. On a plusieurs choix de plats, on a systématiquement deux plats coréens et le troisième est soit américain, italien ou français. Mais si tu ne prends pas les plats coréens, tu te fais dévisager par les autres élèves.



Dans mon cas, je suis rejetée pour deux raisons : je ne suis pas dans les standards de beauté coréens mais aussi parce que je suis très attachée à la culture française donc ça ne plaît pas à mes camarades. Quand j'arrive à me faire des amis, ils s'éloignent très facilement soit à cause de la pression des autres soit à cause de mes habitudes de vie, je vais voir un psychologue depuis le début de l'année pour essayer de tenir le coup mais ça ne m'empêche pas de m'isoler car je ne peux plus faire confiance en l'humanité, le fait que les parents puissent décider de la génétique de leur enfant n'aide pas car la population se ressemble beaucoup mais moi je suis tout le contraire de ça. Je suis née sans modification génétique du moins, c'est ce que me dit ma mère.

Ça fait depuis le début de l'année que je regarde de plus en plus si les agences de k-pop font des auditions dans l'espoir qu'une d'entre elle veuille bien m'accepter malgré mes différences. Mais pour être totalement honnête, je pense que toutes les agences me refuseront à cause de mon physique.

Chapitre 2 : une nature défiée par les avancées technologiques

Depuis plusieurs années, les avancées technologiques ont beaucoup fait changer notre monde, car oui, ce n'est plus une sélection naturelle mais une sélection faite par les parents

qui conditionne la vie des enfants. En effet, les familles peuvent choisir la génétique (les caractères héréditaires) de leurs enfants, celles qui ont eu un passé difficile et qui connaissent l'importance du jugement de la société sur leur physique mais aussi de tout ce qui en découlent (harcèlement, dépression, insomnie, trouble alimentaire...).

Comme j'ai une belle relation avec mon beau-père, nous échangeons souvent sur le sujet car il travaille dans une entreprise spécialisée en génétique, il fait partie du pôle développement et recherche. Je suis donc devenue une experte sur le sujet. Pour que les familles puissent avoir accès à ce dispositif, la procréation doit être assistée. La fécondation in vitro est donc très répandue. En effet, c'est le seul moyen d'avoir accès à la mitose et la méiose. La Mitose est lorsqu'une cellule duplique les chromosomes présents en son noyau alors que la méiose permet la création d'un gamète.

La seule bonne chose que je peux, de mon point de vue, apprécier concernant les progrès technologiques en matière de naissance est le fait que cela nous a permis de supprimer certaines maladies génétiques, comme les trisomies. Cependant, socialement, ça a détruit les relations entre les personnes, car si une personne n'est pas dans les standards de beauté de son pays, elle se fait rejeter par tout le monde.

Chapitre 3 : Un espoir réalisable

J'ai participé à diverses auditions avant d'arriver à celle de EJ Entertainment. Cette agence était l'une des plus réputées dans le monde de la k-pop et était également celle que je préférais entre toutes. J'ai toujours rêvé de pouvoir être acceptée dans cette agence dont tout le monde désirait franchir les portes. Après avoir reçu ma convocation indiquant le jour et l'heure de mon audition, j'ai commencé à préparer intensivement mon passage devant le jury de EJ Entertainment prévu dans trois jours. J'ai commencé par choisir une chanson (LOVE DIVE de Ive) puis je me suis entraînée à l'interpréter pour que le jour venu je me sente à l'aise sans avoir peur d'oublier les paroles. J'ai également préparé un morceau de flûte traversière, étant donné que je suis aussi flûtiste. J'ai choisi comme morceau « Salut d'amour, Opus 12 » de Edward Elgar. Ce morceau est une plainte d'amour et j'aime beaucoup la mélancolie du morceau. Le morceau de flûte traversière me permet de me distinguer des autres candidats et permet de montrer d'autres de mes capacités.



Les *Idols* ne font pas que chanter : ils dansent également, alors j'ai choisi pour mon passage de danser sur « Louder than Bombs » de BTS.

Plus l'audition approchait, plus je sentais grandir en moi un stress insoutenable. La nuit précédant l'audition, je n'ai pas réussi à fermer l'œil.

Il est sept heures, je me prépare, je me maquille naturellement et je révise une dernière fois mon morceau. Plus les heures passent, plus le stress monte, j'ai l'impression de jouer ma vie sur cette audition, mon rêve est à deux doigts de se réaliser. Ma mère me souhaite bonne chance et mon beau-père m'emmène devant le bâtiment de EJ Entertainment. Mon cœur bat si fort que j'ai l'impression de faire une crise d'épilepsie. Je suis dans la salle d'attente et je vois le candidat précédent sortir les larmes aux yeux. On me fait signe que je dois entrer dans la salle. Je me lève et m'avance.

« *Annyeonghaseyo* (bonjour en coréen).

- Bonjour mademoiselle. Pouvez-vous vous présenter ? me dit-on d'une voix nonchalante.

- Je m'appelle Céleste Park, j'ai 15 ans, je suis musicienne depuis mes sept ans, j'ai fait de la gymnastique pendant six ans.



- Donc vous avez des bases en danse et en musique ?

- C'est exact, j'ai des bases dans la danse dans la musique, mais je dois vous prévenir : j'ai des difficultés liées à ma dyslexie et à ma dysorthographe. Oui, je sais, c'est très bizarre de dire ça lors d'une audition mais je déteste mentir surtout s'il s'agit de mon futur patron. De plus, je ne suis pas coréenne, je suis née à Paris, je parle couramment le français et l'anglais et je perfectionne mon coréen dès que je le peux. »

On m'a demandé de commencer par le chant qui, à ma grande surprise, s'est très bien déroulé, puis de danser et enfin de jouer de la flûte. Je savais que le plus dur pour eux serait de décider s'ils me prenaient (dans le cas où mon audition se passerait bien) car je ne fais absolument pas partie des standards de beauté coréens. Ils m'ont demandé mon numéro de téléphone et m'ont dit que je recevrais les résultats dans une semaine.

Chapitre 4 : Tu en es capable... Ne perds pas espoir

Voilà une semaine que j'ai passé l'audition. Je dois recevoir mes résultats aujourd'hui ! Je suis à la fois très angoissée de ne pas être prise et excitée de voir les résultats. J'ouvre ma boîte mail et je vois un message de EJ Entertainment. Je le lis, les mots me paraissent si lourds, si étranges, que mon inquiétude grandit. Soudain, je vois « Vous êtes acceptée en

tant que *trainee*¹ chez EJ Entertainment », je cours voir ma mère je fonde en larmes et la seule chose que je suis capable de dire c'est « je l'ai fait, j'ai réussi ! ».

Je me suis rendue au siège de l'agence où mon beau-père, ma mère et moi avons signé un contrat pour être définitivement acceptée par l'agence. Une fois à la maison nous avons fait ma valise pour que je puisse dès le lendemain être dans l'aventure de ma vie : devenir *Idol*.

J'arrive devant le bâtiment, des paparazzi sont venus pour l'occasion car ce n'est pas fréquent qu'une personne, alors qu'elle ne fait pas partie des standards de beauté, soit acceptée. Une fois à l'intérieur des bâtiments on m'accompagne voir les locaux et on me présente mon dortoir, les salles de chant, de classe pour ceux qui doivent perfectionner leur coréen et mes colocataires et membres du groupe. Dans mon contrat, mes parents ont demandé à ce que je continue les cours. Je suis la *maknae*² du groupe. On est six mais on m'a tout de suite que l'on ferait un « *survival show* » donc que ce n'est pas parce que l'on est ensemble que le groupe sera composé de cette façon.

Les journées sont très denses : on se lève à peu près à cinq heures du matin, on mange, on va à nos cours, on s'entraîne pour la danse et le chant, puis il faut faire les devoirs donc on se couche super tard. Le rythme est très dur à tenir mais je n'ai pas le choix je dois prouver à mes parents qu'ils ont eu raison de me faire confiance.

Ça fait deux semaines que je suis rentrée dans l'agence, ils ont fait des auditions pour un *boy band* et donc, d'après mes camarades, il y a beaucoup de nouvelles têtes. Cependant, comme tout le monde se ressemble, je ne suis pas capable de reconnaître les nouvelles personnes. Une seule personne sort du lot, car il ne correspond pas aux standards de beauté coréens. J'espère pour lui que ça ne se passe pas comme moi car, oui, ça fait deux semaines que mes coéquipières me considèrent comme une moins que rien à cause de mon physique. Je me suis mise en tête d'aller le voir pour ne pas qu'il croit qu'il est seul à vivre cette étape difficile.

Chapitre 5 : Notre rencontre...

Après m'être persuadée d'aller lui parler, je me suis heurtée à un problème. En effet, la première fois que j'ai voulu aller lui parler, je me suis dirigée vers les bâtiments des garçons mais un membre de la sécurité m'a attrapée et m'a emmenée dans le bureau de la PDG Eun jung, Lee Eun jung.

« Alors, comme ça, on ne respecte pas les règles, jeune fille ? me dit-elle avec un air moqueur.

1 *Trainee* : Personne entrée dans une agence de k-pop pour devenir Idol.

2 *Maknae* : Nom donné au membre le plus jeune de chaque groupe de k-pop.

- Je suis désolée de vous dire ça, Madame, mais je ne vois pas de quoi vous parlez, lui répondis-je sincèrement, avec un air d'incompréhension sur le visage.

- Ah ! Tu dois être notre seule *trainee* non conforme aux standards de beauté.

- Je suis désolée mais je ne comprends pas ce que je fais dans votre bureau et, sans vouloir vous offenser, je n'ai pas non plus compris ce que mon physique a à voir avec notre début de conversation.

- C'est bien ce que je pensais, tu n'avais aucune idée que parler aux garçons est interdit pour vous. Mais ne t'inquiète pas, eux non plus n'ont pas le droit de vous parler.

- Il y a un truc que je n'arrive pas à comprendre. Pourquoi on n'a pas le droit de se parler ?

- Cela évite que vous puissiez sortir ensemble car tu sais très bien que les *Idols* n'ont pas le droit d'être en couple, ils doivent être accessibles pour leurs fans.

- Mais pourquoi tout le monde pense qu'une fille et un garçon finiront par être ensemble, ça ne se passe pas toujours comme ça. L'amitié, ça existe aussi !

- Tu comprendras plus tard, ma grande. Je sens déjà que tu vas bouleverser toute l'industrie. Aie juste confiance en toi et en ta bonne étoile. »

Notre entretien prit fin sur ces mots.

Je ne m'attendais tout simplement pas à cela. Le fait que la PDG elle-même ait dit que j'allais tout faire changer et qu'il fallait que je sois capable de déplacer des montagnes ! Je ne m'en remettais pas. Mais mon subconscient me rappela mon objectif : aller lui parler, lui dire qu'il n'était pas le seul et pourquoi pas devenir amis.



La chose à laquelle l'agence n'avait pas pensé est que les salles de danse des garçons étaient de notre côté et on m'avait dit qu'ils s'entraînaient dans la salle 4 (la même que moi). J'ai donc dit à mes coéquipières que je faisais le début d'une nouvelle chorégraphie (car oui c'est moi qui crée les chorégraphies du groupe) afin que je reste plus longtemps que d'habitude. Mais, pour m'occuper, j'ai vraiment commencé une nouvelle chorégraphie. Puis, au bout d'un moment, la porte s'ouvre et se referme.

« *Joeseonghabnida* (je suis désolé en coréen), me dit-il.

Sa voix grave me fit sursauter légèrement. Puis je lui dis :

- Ne t'en fais pas, ce n'est pas grave tu peux rester là, cela ne me dérange pas. Mais dis-moi, pourquoi tu t'entraînes tout seul et pas avec tes membres ?

- C'est juste que j'ai plus de facilité à travailler seul, mais, j'ai une question, je bloque sur ma chorégraphie, est-ce que tu pourrais m'aider ? me demanda-t-il.

- Oui, pas de problème. Pourrais-tu me montrer une vidéo de la danse ? Mais, au fait, tu sais qu'on n'a pas le droit de se parler ?

- Mais si, on a le droit, seulement si c'est pour s'entraider dans notre apprentissage donc s'ils rentrent et qu'ils nous voient travailler ensemble, ça ne pose pas de problème.

- Mais c'est débile, parce que, du coup, on peut se parler comme ça !

- Oui, je suis d'accord mais c'est comme ça et tu sais qu'ils peuvent nous voir. Ils pointent la caméra de surveillance.

- Je l'avais oubliée, elle, c'est pour ça que je me sentais observée. »

Il commence à danser. Je le contemple de haut en bas : il est grand, je dirais environ 1m90, il a des épaules larges, il est musclé (comme tous les *trainee* garçons), il a le visage typique d'un coréen mais il a le teint basané ce qui sans mentir le rend unique et très mignon. Mais il faut que je me reconcentre. Je dois l'aider à faire sa chorégraphie. Une fois que nous en avons eu marre, il a proposé de m'aider sur la mienne, ce que bien évidemment j'ai accepté.

Deux heures plus tard, on se regarde exténués, on se félicite mutuellement et, juste avant que je franchisse la porte, il lance une phrase :

« Attends, ça te dit demain, on refait ça. Ça m'a bien aidé !

- Oui, pourquoi pas *Hyung*³ ! lui dis-je toute heureuse puis je réalise une chose. Mais au fait, je ne t'ai pas demandé ton âge dans le système international, j'ai encore du mal à comprendre le système coréen... Et ton prénom.

- Ce n'est pas grave, ça s'apprend, j'ai 18 ans et je m'appelle Sun-Oh, Hwang Sun-Oh et toi ?

- Moi, j'en ai 15 et je m'appelle Céleste, Park Céleste ! En vrai, je te pensais plus jeune que ça.

- Oui, je sais. C'est parce que mes parents ont choisi mes gènes que je fais plus jeune que mon âge et, pour être totalement honnête avec toi, je n'aime pas trop ça parce que mon cousin a eu des dérèglements hormonaux et donc il a eu de gros problèmes pendant son adolescence.

3 *Hyung* : marque de respect pour s'adresser à un garçon plus âgé.

- Ah bon, pourtant mon père ne m'a jamais parlé de ces effets secondaires. Tes parents sont passés par quel groupe, tu le sais ?

- Non, pourquoi ?

- Mon père fait partie du pôle recherche et développement du groupe « Bio Logique ». Et il ne m'a jamais parlé de ça.

- Mais, attends, ton père est coréen et pourtant tu n'as aucun trait coréen.

- Oui, c'est normal, ce n'est pas mon père biologique mais mon beau-père. Ma mère a divorcé de mon vrai père quand j'avais quatre ans parce qu'il était violent.

- Ah... Je suis désolé, je ne savais pas, je ne voulais pas te rappeler de mauvais moments...

- Ce n'est pas grave, de toute façon, j'ai une cicatrice qui me le rappelle tous les jours. Et, pour être honnête, je le prends comme un avertissement comme quoi un choix peut avoir beaucoup d'impact. »

Il me regarde de la tête au pied puis me dit qu'il doit partir pour se reposer. Je le salue une dernière fois, lui dis à demain et je pars à mon tour dans mon dortoir où je suis attendue de pieds fermes par mes *Unnies*⁴. J'ouvre la porte et, à ma grande surprise, personne n'est là pour me dire que je ne suis pas une bonne personne car je ne respecte pas les directives. Elles sont toutes en train de dormir alors je me glisse doucement dans mes couettes tout en souriant jusqu'aux oreilles.

Chapitre 6 : Notre début si particulier

Je ne pense plus qu'à une seule chose, le revoir, pendant nos séances communes d'entraide en danse. On s'est rapproché comme ça pendant deux mois. Pendant ce temps, l'agence avait commencé nos *survival show* pour les nouveaux groupes (le *boy band* et le *girl group*). Sans m'en rendre compte, j'ai commencé à tomber amoureuse de lui. Il aime beaucoup les sciences et plus particulièrement les SVT donc on parle souvent des sélections de gènes que ses parents ont fait, mais aussi de ceux de son cousin et de ses changements hormonaux. Mais ce qu'il aime par-dessus tout, c'est de décrypter mes réactions, donc à chaque fois que l'on est ensemble, j'ai peur qu'il découvre mes sentiments pour lui. Mais je préfère prendre le risque de me faire démasquer plutôt que de ne plus le voir. Il est la raison pour laquelle je suis toujours là malgré toute la pression qu'on a sur les épaules.

4 *Unnies* : Marque de respect pour s'adresser à des filles plus âgées.

Aujourd'hui, cela fait quatre mois que je suis *trainee* mais c'est aussi aujourd'hui qu'on a les résultats du show donc c'est aujourd'hui que je sais si j'ai fait ça pour rien ou pas. Mais c'est aussi les résultats de Sun-Oh, donc je stresse encore plus. Mais je ne m'inquiète pas pour lui, il est pris, c'est sûr.

Nous sommes sur scène pour savoir qui sont les membres du groupe. On se regarde toutes confuses et l'une de nous interpelle le présentateur :

« Mais il n'était pas censé n'y avoir que quatre membres dans le groupe ? »

- Oui, c'est vrai, mais l'agence a décidé de mettre sept membres dans le groupe. »



L'espoir revient dans mes yeux, le présentateur annonce les résultats en partant de celle qui a eu le moins de votes du public à celle qui a eu le plus de votes. Le présentateur fait durer le suspense longtemps puis soudain :

« Et enfin, le dernier membre et celle qui a eu le nombre de votes le plus élevé est...

Céleste Park ! Félicitations ! »

La seule chose que je pouvais faire à ce moment-là était de pleurer de joie.

Puis, juste après nous, la composition du *boy band* est annoncée. Sun-Oh avait récolté le deuxième plus grand nombre de votes.



On s'est rejoint dans la seule salle de danse dépourvue de caméra, on s'est pris dans les bras. Je me suis écartée quelques minutes plus tard, je l'ai regardé dans les yeux et j'ai déclaré les larmes aux yeux « On a réussi, on l'a fait ! »

Il me prend le visage entre ses deux mains, je me mets sur la pointe des pieds et l'embrasse une première fois.

« Je t'aime », lui dis-je.

Il me regarde un moment, j'ai cru qu'il allait me recaler mais à la place il m'embrasse une seconde fois. Cet échange, mon vrai premier baiser, a été plus tendre, essentiel, amoureux et presque vital. J'interromps notre échange, gênée, je lui demande :

« Mais on n'est pas censé sortir ensemble, tu sais ? »

- Oui je sais, ne t'en fais pas mais j'ai une proposition à te faire. Changeons le monde et laissons les *Idols* être heureux et en couple s'ils le veulent.

- Ça me va ! Mais l'agence ne va pas être d'accord avec nous donc comment on va faire ?

- Ne t'en fais pas, je vais demander à ma mère de créer notre propre agence, gérée par nos parents. »

Chapitre 7 : On vous aidera, je vous le promets

Ça fait un an que nous avons débuté dans le monde de la k-pop, six mois que nous avons révélé notre relation au grand jour et avons créé notre propre agence avec l'aide de nos parents. Il fallait maintenant avoir l'accord des autres membres du groupe pour intégrer l'agence familiale. Après multiples tentatives, nous avons eu l'accord de chacun des membres de nos groupes respectifs. L'annonce publique de l'existence de notre agence a été faite dans les médias ainsi que les modalités d'admission. On a annoncé quitter l'agence et on les a attaqués en justice pour non-respect des contrats, mise en danger de la vie d'autrui (avec leur régime extrême notamment), harcèlement et j'en passe. On a failli perdre le procès mais on a réussi à le gagner grâce à un témoignage d'une de mes anciennes coéquipières qui a montré ses bleus et qui, avec un bilan psychologique, a été diagnostiquée dépressive et atteinte d'anxiété à cause du poids sur nos épaules.



Nous étions les deux groupes les plus populaires du moment et le fait qu'on lance notre propre agence et qu'on lance des poursuites judiciaires contre EJ Entertainment nous a valu beaucoup de médiatisation. On a racheté EJ Entertainment, mon beau-père a quitté son travail pour aider ma mère et les parents de Sun-Oh dans la gestion de l'agence, car elle a connu un succès rapide et important. Mes parents m'ont autorisé à aller vivre chez Sun-Oh à partir de mes 17 ans (Il me reste encore deux mois à patienter). Mes parents et moi sommes devenu plus riches que nous ne l'aurions jamais imaginé. Mais pour être honnête, je n'aime pas m'en vanter. Nos deux groupes s'entendent très bien et on fait souvent des collaborations ensemble.

Au final, mon histoire m'aura appris une chose : ne perds pas l'espoir malgré les choix que tu fais, tout est possible si tu crois en ce que tu fais et que tu aimes ça. Fais-toi confiance, au pire tu rates, ce n'est pas grave, ne baisse pas les bras, tu verras, tout va s'arranger, accroche-toi à l'espoir que tu as et tu verras et atteindras le bout du tunnel.

Léa KALYNIK